

Par son excellente situation géographique, à la frontière des langues allemande et française, ses voies d'accès rapides, la commune de Gibloux offre un cadre propice au développement industriel tout en préservant un site naturel favorisant l'épanouissement de sa population.

Bien située

A 30 minutes de Berne et à 45 minutes de Lausanne, située dans une région idyllique, la commune de Gibloux est un excellent point de départ pour la pratique de nombreux loisirs.

Toutes les infrastructures nécessaires

Grâce à ses institutions d'accueil de la petite enfance, à ses écoles (tous les degrés de la formation obligatoire), à ses commerces et à ses services, la commune de Gibloux offre toute l'infrastructure nécessaire sur place.

Origine du mot « Gibloux »

Le nom « Gibloux » de la nouvelle commune provient du nom de la chaîne de collines des préalpes fribourgeoises, orientée du sud-ouest au nord-est et située à la frontière des districts de la Glâne, de la Sarine et de Gruyère, dans le canton de Fribourg. La première mention du Gibloux date de 1141 sous le nom de monte lubleur. Par la suite, il sera successivement baptisé monte lublors (en 1143) puis Jublors (en 1239). La chaîne ne subit qu'une faible colonisation humaine et ne connaît qu'une exploitation sylvicole. « Gibloux » est, depuis le 1er janvier 2016, le nom officiel de la commune éponyme, constituée des anciennes communes de Farvagny, Vuisternens-en-Ogoz, Le Glèbe, Rossens et Corpataux-Magnedens.

Villarod

Située sur le flanc Nord-Ouest du Gibloux, Villarod s'appela d'abord 1231 Vilar Aloz et comptait 117 habitants en 1811, 256 habitants en 2000. On y a trouvé une signature burgonde (boucle de ceinture).

L'église

C'est en 1645 que les commis de Villarod ont érigé une chapelle en l'honneur de Saint Michel archange. La date est inscrite sur le frontispice de celle-ci. Elle était située à l'emplacement de la croix de mission, en bordure de la route cantonale.

La fête du patron y était célébrée avec pompe par le chant de la messe et des vêpres. Les chapelains d'Estavayer y venaient célébrer les messes fondées. Une fois la construction de la chapelle terminée, les ouvriers prièrent Saint Michel de les honorer des armes de l'Eglise.



Ce n'est qu'en 1910, date à laquelle Villarod fut érigée en paroisse, que les autorités cantonales – le Conseil d'Etat – approuvèrent les plans de construction de l'église et de la cure, élaborés par l'architecte Spielmann. L'église a été construite entièrement avec la molasse de la carrière de Villarod, de même que la cure.

1939 – 1945

Lors de la deuxième guerre mondiale, la Suisse a hébergé des réfugiés politiques polonais. Ceux-ci ont été répartis dans les divers cantons, Fribourg notamment. Villarod en a hérité de plusieurs dizaines. Pendant que les hommes étaient mobilisés aux frontières du pays, les Polonais travaillaient à leur place. Ils s'occupaient du bétail et cultivaient les champs. Ils étaient aussi chargés de veiller sur les femmes et les enfants.

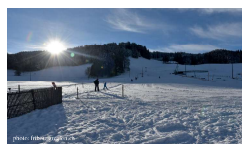
On peut voir encore aujourd'hui le symbole de leur séjour à Villarod. Il s'agit d'un monument commémoratif représentant l'aigle de la royauté polonaise qui se trouve devant l'église. On peut également observer une gravure de l'aigle de la royauté polonaise sur un front de molasse, quelque peu à l'écart du village, sur les bords du Glèbe. On peut supposer que ces Polonais se réunissaient régulièrement à cet endroit. Et comme il n'y a aucun édifice à proximité, cette gravure serait le signe de leur passage à Villarod.



Au-dessus du village, la croix du Sault (1765, reconstruite après 1954) rappelle une célèbre histoire de Marc-Pierre Barras confronté aux diabolins et sorcières.

Télési Mont-Gibloux

Le domaine skiable du Mont-Gibloux est un point de vue exceptionnel pour admirer les Préalpes, les Alpes d'un côté et la chaîne du Jura de l'autre côté. Situé entre les districts de la Gruyère, de la Glâne et de la Sarine, le Mont-Gibloux et ses installations de remontées mécaniques sont la parfaite destination pour une journée de ski et pour les skieurs débutants. L'offre hivernale est complétée par des parcours en raquettes balisés.



La fontaine à Catillon

En l'an 2000, le sculpteur italien Dino Felici a réalisé dans le marbre blanc de Carrare (la chair des dieux) une fontaine en l'honneur de la sorcière Catillon. Le monument se trouve à une centaine de mètres en contrebas de la tour du Gibloux en direction de Villarod. Catherine Repond, dite « Catillon », est née à Villarvolard le 18 août 1663. Vivant de mendicité, manquant souvent les offices religieux, elle suscita des ragots sans consistance réelle, mais suffisamment mauvais pour être pris comme indices justifiant la torture. Le bailli de Corbières lui-même était convaincu que Catillon disposait du pouvoir de se transformer en animal. Accusée de s'être donnée au diable, d'avoir empoisonné un garçonnet, d'avoir jeté des mauvais sorts, elle fut pendue le 15 septembre 1731. On la jeta ensuite sur le bûcher, un sac de poudre attaché autour du cou. L'explosion qui s'ensuivit déchiqueta son pauvre corps. Texte: www.commune-gibloux.ch / www.randonnees-pedestres.ch / www.lantenne.ch/archive.

